Le Mag' animae

N°14 | Décembre 2018

Chiens de Roumanie : Focus sur une dure réalité

CONSEILS

- Professionnels du monde canin et félin : à qui faire confiance ?

BONNES PRATIQUES

- Accueillir un lapin nain

DECRYPTAGE

- Besoins éthologiques du chat

JEU BONUS spécial Noël

- Mots croisés

ÉDITO

Chers lecteurs, chers lectrices,

Bienvenue au cœur du nouveau numéro de l'e-mag n°14!

L'automne est arrivé depuis quelques mois maintenant : il nous enveloppe de ses vents fougueux, ses pluies nombreuses, ses couleurs d'ambre et d'orangé...
L'hiver non plus n'est pas en reste et pointe déjà le bout de son nez !

Pour nous réchauffer le cœur, nous pouvons bien sûr compter sur nos compagnons de toujours à poils ou à plumes.

Nous espérons également que la lecture de ce nouvel e-mag vous permettra de faire une petite pause de lecture agréable et vous apportera de nouveaux éclairages ou nouvelles connaissances sur le monde animal.

Au programme de ce numéro : gros plan sur les chiens de Roumanie, synthèse sur les acteurs du monde canin et félin (qui contacter ? à qui faire confiance ?), conseils pour bien accueillir un lapin nain et décryptage des besoins éthologiques du chat.
BONUS dans ce numéro : un jeu de mots croisés basé sur le vocabulaire professionnel du monde canin et félin ☺

Toute l'équipe de rédaction de ce magazine se joint à moi pour vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année : portez-vous bien et à bientôt pour un prochain e-mag !

- **Anne Delvert**

Vous souhaitez participer à la grande aventure le de l'e-mag en publiant un article dans un prochain numéro ? N'hésitez plus, contactez Pascal Reynes qui coordonne les articles à paraître : pascalreynes@yahoo.fr.

SOMMAIRE

4 Conseils

Monde canin & félin : à qui faire appel, comment choisir ?

Vétérinaire, éducateur, Comportementaliste, ostéopathe, toiletteur, éleveur, pensionneur … Qui contacter lorsqu'il s'agit de notre animal et à qui faire confiance ?

13 Bonnes pratiques

Comment bien accueillir un lapin nain à la maison ?

Avec sa troisième place en tant qu'animal de compagnie le plus présent dans nos foyers français, le lapin semble très apprécié mais en même temps mal connu…. Zoom sur un animal de compagnie qui mérite d'être découvert !

9 Gros plan

Adopter un chien de Roumanie…. Et pourquoi pas ?

Pourquoi faire venir un chien d'aussi loin ? Pourquoi tant d'associations viennent en aide à ces animaux ? Qui sont-ils ? …

17 Décryptage

Les besoins éthologiques du chat

Activité physique, stimulation mentale… retour sur 2 notions clés indispensables pour le bien-être de nos compagnons félins

21 Jeu de Noël

Spécial Mots croisés

Testez vos connaissances sur le vocabulaire professionnel autour du monde canin et félin

Comité de rédaction :
Laurence Bruder-Sergent, Pascal Reynes, Anne Delvert.

Les propos tenus dans les textes relèvent de la responsabilité de leurs auteurs respectifs.

Monde canin & félin : A qui faire appel, comment choisir ?

Comme de nombreux propriétaires d'animaux, vous faites régulièrement appel à des acteurs du monde canin ou félin : vétérinaire, éducateur, comportementaliste, ostéopathe, toiletteur, éleveur, pensionneur ou autres. Ces personnes peuvent être professionnelles ou non et utiliser des approches ou méthodes différentes.

Professionnel ou non ?

Certains domaines, tels que la santé (médecine vétérinaire, ostéopathie,..) ou la beauté (toilettage) par exemple sont exclusivement réservés à des professionnels formés et diplômés alors que d'autres peuvent parfois être pratiqués par des personnes dont ce n'est pas le métier (éducation, pension,..).

Pour ces secteurs d'activité, doit-on se tourner systématiquement vers un professionnel ou non ?

Tout dépend... de vos attentes, de vos besoins et des besoins de votre animal. En effet, confier Minette à votre gentille voisine pendant les vacances peut parfaitement convenir, à condition d'avoir une gentille voisine disponible et en qui on a confiance et un chat sociable qui ne sera pas perturbé par ce changement.

Si vous souhaitez des visites d'une personne qui a l'habitude, sera entièrement dévouée à sa tâche et saura s'adapter à chaque animal alors peut-être qu'un dog sitter/ pensionneur professionnel conviendra mieux.

De même, si vous souhaitez un hébergement dans un endroit adapté à votre animal, avec ou sans animaux et des activités en lien avec ses besoins, une pension professionnelle peut être une meilleure solution.

De la même façon, un club canin peut être très intéressant pour l'éducation de base de votre chien mais si vous souhaitez des conseils plus personnalisés ou si vous rencontrez des difficultés spécifiques, optez plutôt pour un éducateur et/ ou comportementaliste professionnel.

Quelle approche ?

Comme dans de nombreux métiers, les professionnels n'ont pas tous la même approche. Nous ne nous étendrons pas sur les différentes méthodes utilisées en fonction des professions mais il est important que vous sachiez que tous ne travaillent pas avec les mêmes techniques et que vous pouvez décider de vous adresser à une autre personne si votre interlocuteur ne répond pas à vos attentes ou n'est pas en accord avec vos valeurs.

Au-delà des techniques de travail, sachez également que tout professionnel se doit de tout mettre en œuvre pour répondre à vos attentes sans pour autant négliger la sécurité et le bien-être de votre animal.

Ce que dit la loi :
« Nul ne doit causer inutilement des douleurs, des souffrances ou de l'angoisse à un animal de compagnie. » (1) et plus spécifiquement pour les activités d'éducation/dressage : « Aucun animal de compagnie ne doit être dressé d'une façon qui porte préjudice à sa santé et à son bien-être, notamment en le forçant à dépasser ses capacités ou sa force naturelles ou en utilisant des moyens artificiels qui provoquent des blessures ou d'inutiles douleurs, souffrances ou angoisses. » (2)

Des labels ?

Toutes ces professions ne sont pas réglementées de la même façon. Certains métiers sont accessibles via des parcours de formation très différents (pas tous reconnus), comportent des méthodes et techniques différentes,... .

Afin de garantir une uniformité et une qualité des services proposés, des collectifs créent des labels et/ou annuaires qui regroupent les acteurs de la filière répondant aux critères qu'ils établissent.

C'est ensuite au professionnel qui le souhaite de faire les démarches nécessaires afin d'obtenir ce label.

En France, le diplôme décerné par les écoles vétérinaires et reconnu par l'État garantit les compétences professionnelles du vétérinaire mais il n'y a pas forcément d'uniformisation au niveau de l'approche de l'animal.

Certains vétérinaires se spécialisent dans l'étude du comportement (CEAV médecine du comportement des animaux domestiques, DU psychiatrie vétérinaire) et seront plus enclins à vous conseiller de manière plus spécifique pour des problèmes liés au comportement.

Des labels émergent pour regrouper les vétérinaires adoptant des pratiques identiques :

- le label Cap Douleur (3) garantit l'utilisation des méthodes les moins invasives et les plus récentes pour prendre en charge la douleur,

- une formation Animal friendly en clinique vétérinaire (4) vise à apprendre aux vétérinaires et aux assistants vétérinaires à améliorer le bien-être des animaux en clinique et pendant les consultations,

- l'organisation International Cat Care délivre un label Cat friendly aux cliniques vétérinaires ayant réalisé des formations et/ou aménagements spécifiques pour améliorer le bien-être des chats en visite chez leur médecin (5),

- la SEEVAD vient de créer un agrément « Le chien mon ami » qui vise à promouvoir tous les professionnels (vétérinaires mais aussi assistants vétérinaires, éducateurs, structures de formation, etc) engagés et compétents dans le domaine de l'éthique et du bien-être animal (6).

- Des éducateurs canins et/ou comportementalistes utilisant des méthodes respectueuses et actualisant leurs connaissances se regroupent également : MFEC (7), label Sfeca (8), Charte Vox animae (9),...

- Certains toiletteurs ont suivi une formation particulière appelée Toilettage comportemental (10) qui nous vient du Canada.

Cette méthode utilise les connaissances et les techniques actuelles afin d'apprendre à l'animal à se laisser toiletter sans stress, en respectant ses limites. Un toiletteur ayant ce label peut utiliser ses apprentissages pour toiletter un animal réticent en toute sécurité et en respectant son bien-être.

- Pas de label spécifique pour les pensions mais elles peuvent adhérer à certains groupes tels que le MFEC ou la charte Vox Animae.

Si certains labels garantissent l'utilisation de méthodes respectueuses du bien-être, un professionnel non certifié n'est pas forcément en désaccord avec ces principes.

Comment choisir ?

Identifier ses besoins :

- Acquisition : éleveur, équipe de refuge (certains professionnels proposent un service d'accompagnement, pensez à les consulter)
- Santé, hygiène, nutrition : équipe vétérinaire
- Beauté, soin : toiletteur
- Visites ou gardes : pension ou dog sitter (certains éducateurs canins proposent aussi ce service)
- Education : éducateur canin
- Problème de comportement : comportementaliste, éducateur canin et/ou vétérinaire comportementaliste

Le trouver :

- Demandez des recommandations aux professionnels de confiance qui vous entourent mais aussi aux propriétaires d'animaux que vous connaissez
- Cherchez sur internet : moteurs de recherche, annuaires, réseaux sociaux
- Pensez à consulter le site internet, les avis, à regarder les photos, à lire les formations suivies, etc

Le contacter :

Le professionnel doit être à votre écoute, transparent et se rendre disponible pour répondre à vos questions (dans la mesure du raisonnable).

Le rencontrer :

- Pension, élevage ou refuge : demandez à visiter les lieux et à discuter avec les responsables si vous avez des questions.

- Une première séance ou consultation vous permet de vous faire un avis. Un bon professionnel ne doit pas pousser à l'achat mais vous proposer un service adapté à votre situation et à vos attentes.

Un bon professionnel doit se former continuellement pour actualiser ses connaissances. Méfiance si l'on vous conseille des techniques basées sur l'intimidation ou si l'on vous donne des conseils basés sur la théorie de hiérarchie de dominance (le chien doit manger après vous, ne doit pas accéder au lit et au canapé, etc) qui est désormais invalidée par la science (11).

Le suivre et rester vigilant

Dès lors que vous accordez votre confiance au professionnel, vous allez suivre ses conseils. Vous restez cependant responsable de votre animal et de son bien-être.

Si vous ne comprenez pas une pratique du professionnel ou si elle vous déplaît, parlez-lui en afin d'éclaircir la situation, vous êtes libre de consulter quelqu'un d'autre si cela ne vous convient plus.

Vous êtes également libre d'interrompre une action qui mettrait inutilement votre animal en situation de stress (contrainte physique, réprimande, stimulus effrayant,...).

Il montre des signaux de stress, communique son inconfort en grognant, feulant, découvrant les dents, le professionnel doit ajuster son comportement calmement afin d'apaiser l'animal tout en respectant ses limites.

A retenir

Au-delà des formations et des labels, le plus important à garder en mémoire :

- La sécurité doit passer avant tout.
- Le bien-être de chacun est prioritaire, celui de l'humain en respectant ses besoins et ses attentes mais aussi et surtout celui de l'animal en respectant les comportements et besoins propres à son espèce et à sa personnalité.
- Personne, même un professionnel, ne doit infliger une douleur et/ou un quelconque stress inutilement à l'animal.

Un bon professionnel doit pouvoir répondre à vos questions, ajuster son comportement et son travail à chaque instant en fonction de votre animal.

Marion Lebocq

Sources :

(1) Décret n° 2004-416 du 11 mai 2004 portant publication de la convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, Chapitre II, article 3
(2) Décret n° 2004-416 du 11 mai 2004 portant publication de la convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, Chapitre II, article 7
(3) https://www.capdouleur.fr
(4) https://www.animal-university.fr
(5) **https://catfriendlyclinic.org**
(6) Société Européenne d'Ethologie Vétérinaire des Animaux Domestiques **http://www.seevad.fr/docs/congres-2018-le-chien-mon-ami-dossier-presentation.pdf** (site de l'agrément en cours de construction)
(7) Mouvement Français des Educateurs Canins http://www.mfec.fr
(8) Société Française pour l'Etude du Comportement Animal http://sfeca.fr/label.html
(9) https://www.vox-animae.com/vox-animae/le-reseau
(10) TCAP http://artaupoil.com/valeurs.asp
(11) Dominance, mythe ou réalité de Barry Eaton, Les Editions du génie canin (2010)

Adopter un chien de Roumanie…. Et pourquoi pas ?

Pourquoi faire venir un chien d'aussi loin ? Pourquoi tant d'associations viennent en aide à ces animaux ? Qui sont-ils ? … Cet article va vous faire partager la vie des chiens en Roumanie et, pourquoi pas, vous donnera l'envie de vous lancer dans l'aventure.

Secourir un animal en lui offrant une seconde chance dans la vie, voilà l'objectif que de nombreuses familles se fixent. Elles se détournent alors des éleveurs et autres professionnels du chien de race et s'orientent vers des associations et des refuges. Petits ou grands, poils longs ou courts, chiots ou séniors, peureux ou téméraires…le champ des possibles s'ouvre aux futurs adoptants. Certains vont alors faire le choix d'adopter un chien en provenance de l'étranger. C'est ainsi que les quadrupèdes de l'Est, et notamment de Roumanie, trouvent leur place dans nos foyers.

1 Le Contexte

Dans les années 80, le dictateur communiste Nicolae Ceauşescu lançait une politique urbaine visant à détruire les maisons de ville pour les remplacer par des barres d'immeubles sociaux, dans lesquels les animaux de compagnie étaient (et sont toujours) interdits.

Les propriétaires ont alors dû abandonner leurs compagnons, les laissant errer à travers les rues où ils se sont très rapidement reproduits.

Les chiffres sont difficiles à estimer, mais il y a quelques années on comptait environ 50 000 chiens errants dans la ville de Bucarest pour près de 2 millions d'habitants (Le Nouvelobs, 10.05.2014).

Cette problématique touche également le milieu rural dans une proportion plus diluée. Les chiens s'établissent alors en dyades, voire en 'câini comunitari' (groupes plus ou moins importants).

La proximité avec les habitants entraine des problèmes de cohabitation : de nombreux cas de morsures ont été recensés et les cyclistes sont particulièrement touchés (M. Gandy, 2011). En 2013, deux enfants auraient été attaqués par des chiens des rues (l'événement fut très controversé) et le plus jeune, âgé de 4 ans, n'aurait pas survécu à ses blessures.

Face à ce drame, le Parlement n'a pas pris le temps d'élaborer une stratégie réfléchie et a voté une loi expéditive visant à euthanasier les chiens errants du pays (266 voix pour, 23 contre et 20 abstentions ; Le Nouvelobs, 10.05.2014).

Cette loi est entrée en vigueur en février 2014. Dès lors, des équipes de capture, appelées 'dog catchers' ou 'hingheri' en roumain, dépendant des municipalités ou de sociétés privés, ont fleuri à travers toute la Roumanie. Elles arpentent les rues et capturent tous les chiens qu'elles rencontrent, à l'aide d'un matériel souvent inadapté, qu'ils aient ou non un maître. En effet, certaines équipes n'hésitent parfois pas à se déplacer sur les propriétés privées : plus le nombre de chiens capturés est élevé, plus les revenus sont conséquents.

Ainsi, nombreuses sont les sociétés qui ont alors vu en cette stratégie politique un véritable business. La capture est généralement très violente et traumatise/blesse bon nombre de canidés, nombreux sont ceux qui y succombent.

Les survivants sont alors entassés dans des fourrières publiques où violence, faim, soif, maladies et combats rythment leurs journées.

Les chiens ont alors devant eux un délai de 14 jours ouvrés, comme l'impose la législation, avant de faire face à leur funeste destin. Les euthanasies sont loin d'être douces et légales, l'injection létale étant trop chronophage et onéreuse. Les fourrières débordent alors d'ingéniosité pour tuer les chiens rapidement et à moindre coût (électrocutions, coups, empoisonnements, ne donner ni nourriture ni eau…). Certaines fourrières acceptent d'allonger le délai d'euthanasie mais ces dernières se font rares.

2 Comment sortir un chien de fourrière ?

Les habitants roumains peuvent venir dans les fourrières afin d'adopter un chien.

Les propriétaires peuvent également récupérer leur compagnon capturé par 'inadvertance'. Néanmoins, il faut savoir que le salaire net moyen par mois est de 2000 lei soit 429€ (www.roumanie.com, chiffres de 2017). Ainsi, peu de gens vont engager de l'argent pour adopter/récupérer un chien jeté en fourrière.

Malheureusement, les autorités publiques ont décidé d'allouer un budget conséquent dans cette stratégie d'élimination, ne souhaitant pas investir dans des campagnes de stérilisation, ni dans des aides et actions d'information auprès des habitants.

Ainsi, au vu de cette dramatique situation, de nombreuses ONG, essentiellement d'Europe de l'Ouest, se mobilisent non seulement pour organiser des campagnes de vaccination et de stérilisation, mais aussi pour apporter une aide matérielle et sanitaire. Leur travail de sensibilisation conséquent a permis de sauver de nombreux chiens. Elles s'emploient également à faire adopter ces animaux en renseignant les adoptants et en les orientant vers le compagnon qui correspondrait le plus à leurs attentes et surtout à leur mode de vie, et en organisant les rapatriements vers les pays d'adoption.

3 Qui sont les chiens roumains ?

Les chiens roumains ont pour la plupart acquis de bons codes sociaux mais étant rarement familiarisés à l'homme, ils arrivent souvent craintifs.

Des animaux de tout âge sont rapatriés, de 3 mois et 21 jours, âge minimum pour être à jour du vaccin antirabique requis pour pouvoir voyager en toute légalité en Europe, jusqu'aux séniors.

Malgré le nombre de naissances annuelles important, beaucoup de chiots succombent avant leur adoption, en raison des conditions très dures sur place. Certains peuvent avoir un handicap physique (amputé d'une patte par exemple, anciennes fractures mal consolidées, cécité...).

Ce ne sont généralement pas des chiens de race, il s'agit de bâtards ou de corniauds aux phénotypes extrêmement variés, souvent très appréciés en France. Il est ainsi possible d'observer toutes les tailles et toutes les morphologies, bien que la majorité soient de types bergers.

Leur passé n'est généralement pas connu, mais la plupart sont des chiens errants qui sont nés dans la rue ou bien qui ont pu avoir un humain à un moment donné de leur vie.

Ces derniers peuvent alors se classer dans deux catégories :

1) chiens de garde, pour les plus gros gabarits, qui sont considérés comme de simples outils destinés à servir d'alarmes, vivant à l'attache ou, pour les plus 'chanceux', en chenils et qui n'ont aucun lien particulier avec leur maître,

2) chiens de compagnie, qui ont davantage de contacts affectifs que les chiens de garde et sont souvent mieux alimentés, mais qui vivent la plupart du temps à l'extérieur de la maison.

A noter qu'il s'agit ici d'une vie chez des habitants roumains moyens. En effet, un important clivage existe en Roumanie, et quelques personnes riches investissent énormément pour leur animal car posséder un chien de race signifie avoir un certain niveau social. Cependant, nous n'allons pas retrouver ces derniers en fourrière.

4 Adopter un chien de Roumanie

... est une belle aventure cependant il est indispensable d'avoir en tête que ce sont des animaux qui ont bien souvent fait face à un passé difficile, ce qui les a impactés tant physiquement qu'au niveau de leurs comportements et émotions.

Ils ont rarement voire jamais vécu à l'intérieur d'une maison, et, pour la plupart, ne connaissent que de l'homme la violence ou au mieux l'indifférence.

A l'arrivée, ils auront vécu le stress du transport (avion ou camion) et seront certainement chamboulés par leur nouvel environnement.

Ils auront tout à apprendre, certains étant plus difficiles et sensibles que d'autres. Il est ainsi primordial de bien se renseigner en amont avant de se lancer, et de se faire aider, au besoin, par un professionnel, avant, pendant, et après l'adoption.

Chaque chien, chaque famille est unique, il n'y a pas de règles. Alors que des chiens arrivent terrifiés, d'autres se montrent rapidement à l'aise. Il est simplement important d'être orienté vers le bon chien et d'avoir en main toutes les informations pertinentes pour mener à bien cette adoption.

Un tel sauvetage vous tente mais vous êtes un peu effrayé de ne pas pouvoir rencontrer le toutou et de devoir faire face à un trop 'gros travail' à son arrivée ? Vous pouvez faire le choix d'adopter via une famille d'accueil. Cette solution offre de nombreux avantages et permet généralement de sauver deux malheureux : celui que vous adoptez et le prochain pensionnaire.

Julie Letoret

A gauche : Photo de Mady, en Roumanie, avant son adoption
A droite : Photo de Mady, après son adoption

Comment bien accueillir un lapin nain à la maison ?

Avec sa troisième place en tant qu'animal de compagnie le plus présent dans nos foyers français, le lapin semble très apprécié mais en même temps mal connu…. Zoom sur un animal de compagnie qui mérite grandement d'être découvert !

Qui est-il ?

Ce petit mammifère appartient à l'ordre des lagomorphes, et est considéré comme faisant partie des NAC : les Nouveaux Animaux de Compagnie, qui englobent aussi le furet, les rongeurs ou encore les reptiles et les oiseaux.

Afin de bien s'occuper de votre (futur) petit compagnon, il convient de bien connaitre ses besoins en termes d'environnement, d'alimentation et d'entretien.

Environnement de vie

Animal de petite taille, le lapin est très apprécié en tant qu'animal de compagnie. Mais ce n'est pas pour autant qu'il ne prendra ou n'aura pas besoin de beaucoup d'espace !

La température optimale pour le lapin étant comprise entre 14 et 17 degrés, il sera plus adapté de le maintenir à l'intérieur.

Cependant, ce n'est pas un animal fait pour vivre uniquement dans une cage ! Il aura besoin de pouvoir se mouvoir, courir, sauter et explorer le maximum de temps possible.

D'ailleurs, il est tout à fait possible de lui installer un enclos afin d'éviter la contrainte d'espace, ou bien laisser sa cage ouverte et sécuriser la pièce où il sera, de manière à lui offrir une semi-liberté : bloquer l'accès aux fils électriques car même si ce n'est pas un rongeur, il pourra tout de même ronger les fils ! Ecartez les objets dangereux ainsi que les plantes toxiques.

Si malgré tout, vous ne voulez/pouvez pas lui offrir cette liberté, la cage standard devrait se présenter ainsi :

- permettre une position debout sur les pattes arrières
- mesurer au minimum 90cm de longueur, 60cm de largeur et 45cm de hauteur
- posséder un espace au sol entièrement recouvert de litière ou seulement un bac avec litière (en guise de latrines) situé sous l'accès au foin
- posséder un espace surélevé avec une mangeoire
- permettre de se cacher sous cet espace
- contenir un distributeur de foin (râtelier ou boule) et biberon ou bol d'eau

Alimentation

Le lapin est un herbivore strict, c'est-à-dire que sa nourriture est essentiellement constituée de verdure. On entend par là des légumes (surtout légumes verts) frais tous les jours mais aussi et surtout du foin à volonté, et de bonne qualité. Ce dernier devra être choisi bien frais, et bien vert et constituera 70% de l'apport alimentaire journalier.

Bien que la verdure fraîche soit importante pour le lapin, certains aliments sont toxiques et il conviendra donc de bien prendre garde aux fruits et légumes qu'il pourra manger sans risque d'intoxication (la laitue par exemple est toxique). De bons sites internet sur le lapin de compagnie pourront vous fournir une liste des fruits et légumes conseillés ou non.

On pourra également lui fournir une petite ration journalière de granulés adaptés à son espèce et ses besoins physiologiques : surtout pas de mélange de graines, céréales ou autres produits industriels douteux qui apportent souvent trop de graisse et pas assez d'apport énergétique. Mais ce type d'aliment est loin d'être indispensable et ne doit en aucun cas constituer l'unique source alimentaire de votre lapin de compagnie (pas plus de 2 à 3% de son poids), sous peine à long terme de graves problèmes de santé.

Enfin, un accès pratique à de l'eau fraîche dans un bol d'eau représente le moyen le plus naturel pour le lapin de se désaltérer

(certains ne savent pas boire au biberon !). Du fait de la particularité de son système digestif, votre lapin ne doit pas rester sans manger ni déféquer car il risque un arrêt de transit, pathologie très douloureuse lui empêchant de se nourrir, de se mouvoir et pouvant lui être fatal (consulter immédiatement un vétérinaire si vous constatez cela).

A savoir, le lapin défèque souvent là où il se nourrit également. N'hésitez donc pas à lui mettre sa boule de foin au-dessus de ses latrines/bac à litière !

Entretien

Concernant la vaccination, elle n'est pas obligatoire mais il est recommandé de faire vacciner son lapin contre deux maladies principalement du fait qu'il n'existe pas de traitement contre ces dernières : la Myxomatose, et la Maladie Virale Hémorragique.

Qu'il ait des poils courts ou longs, il est conseillé de brosser son lapin régulièrement, surtout en période de mue, afin de lui éviter d'ingérer trop de poils lors de sa toilette qui risqueraient de créer un blocage intestinal à cause des boules de poils.

De la même manière, selon le sol sur lequel vit votre lapin ainsi que son activité, il faudra penser à lui couper les griffes de temps en temps (demander de l'aide au vétérinaire la première fois).

Le lapin étant un animal propre, inutile de le laver ! Il sait très bien le faire lui-même. Par contre, il pourra être nécessaire de vérifier l'hygiène de la zone uro-génitale (entrejambe) pour éviter tout problème de parasites ou d'infection.

Etant très sensible à la chaleur et aux écarts de températures, il faudra bien faire attention à lui éviter cela en le mettant à l'abri lors des fortes chaleurs. Le nettoyage du lieu de vie (cage ou enclos) devra se faire quotidiennement pour les latrines, et une fois par semaine pour le logis.

Seul ou à plusieurs ?

Le lapin est un animal social, et aura tendance à se sentir mieux s'il vit avec d'autres lapins, pourvu que les présentations aient été bien réalisées ou faites au tout début de sa vie. En tout état de cause, la stérilisation/castration permettra de réduire les comportements agonistiques qui pourraient avoir lieu, associés aux comportements de reproduction.

Deux lapins de même sexe pourront montrer davantage de comportements agressifs, du fait de la relation dominance/subordination qui viendrait s'installer entre eux : préférez donc deux lapins de sexe différents et surtout stérilisés !

Le cochon d'inde est considéré comme l'animal le plus à même de vivre avec le lapin (après ses congénères), ils s'entendent généralement très bien.

Cependant, il faut savoir qu'ils n'ont pas exactement les mêmes besoins nutritionnels, mais aussi que le lapin peut être porteur sain d'une maladie fatal au cochon d'inde, la bactérie Bordetella bronchiseptica.

Conclusion

Pour rappel, un animal est un être vivant avec des besoins spécifiques dont un enfant seul ne devrait pas se voir assumer la charge.

En cette période de fêtes, si vous comptez offrir une de ces petites boules de poils, pensez d'abord à bien vous renseigner sur ses besoins, ses conditions de détention et si tout ceci pourrait correspondre avec la personne intentionnée.

De plus, rappelons-nous que ces ambiances festives représentent une situation quelque peu stressante pour nos chers compagnons, alors pensons à leur offrir la possibilité de se retirer dans un endroit à l'écart de la promiscuité et du bruit, en toute sécurité.

- **Amandine Boyaval**

Un lapin heureux c'est un lapin qui peut exprimer facilement et constamment ses comportements naturels, à qui l'on offre des ressources alimentaires de qualité, dont l'hygiène est prise en compte, et qui a la possibilité d'entretenir une relation de confiance avec son/ses humain(s) !

Besoins éthologiques du chat

Activité physique, stimulation mentale… retour sur 2 notions clés indispensables pour le bien-être de nos compagnons félins

Les amis des chiens sont de plus en plus informés des besoins éthologiques de leur animal. Même s'il y a encore beaucoup de travail à ce sujet, une majorité de vétérinaires, de comportementalistes, d'éducateurs, d'éleveurs et de propriétaires savent qu'ils est important d'offrir aux chiens des activités physiques mais aussi mentales, masticatoires, sociales etc. Le non respect des besoins est souvent à l'origine de problèmes comportementaux plus ou moins importants.

Mais qu'en est-il du chat ? Eh bien, c'est la même chose ! Notre petit félin a lui aussi des besoins éthologiques à combler. Chez lui aussi, un manque d'activités adaptées peut entraîner des comportements inadaptés tels que des marquages ou de l'agressivité.

A L'Activité physique

Votre chat a-t-il un réel besoin d'activité physique ? Alors là encore… il apparaît comme une évidence qu'un chien a besoin de courir, de s'amuser dans les champs etc. Que certaines races sont plus demandeuses que d'autres. Mais le chat, me direz-vous, n'a pas besoin d'activité. Au final, il dort tout le temps !

Détrompez-vous. Les chats dorment beaucoup c'est vrai, parfois plus de 15 heures par jour. Mais si votre chat sort ou si vous avez l'occasion d'observer les chats libres, vous avez sans doute pu voir qu'ils s'agitent une bonne partie de la journée : promenades, chasses, observation… Les chats d'intérieur en revanche dorment en effet beaucoup. Mais c'est aussi parce qu'ils n'ont pas grand-chose à faire d'autre !

La plupart des chats d'intérieur manquent cruellement de stimulation. Certains s'en contentent, d'autres se réfugient dans la nourriture et passent le plus clair de leur temps à réclamer à manger, d'autres encore vont littéralement « exploser » et devenir agressifs envers leurs propriétaires ou les autres animaux de la maison.

Comme chez le chien, il existe aussi des prédispositions raciales. Un chat « de gouttière » sera (généralement) plus énergique et plus demandeur qu'un persan. La sélection est passée par là.

Mais il ne faut pas pour autant mettre de côté les individualités. Chaque chat est unique.

Lorsque l'on prend un chat, à moins d'habiter au 14ème étage à Paris, la question se pose forcément de savoir si l'on va lui laisser un accès libre au monde extérieur ou s'il restera à l'intérieur.

Si vous avez un jardin et que vous ne voulez pas faire sortir votre chat « librement », vous pouvez aussi envisager une volière ou enclos où il pourra s'ébattre, regarder dehors et profiter des odeurs, des bruits etc.

Pour certains, être privés de sorties sera très mal vécu. Ils risquent de développer des troubles du comportement, de s'enfuir à la moindre occasion ou de vous casser les oreilles ! En revanche, tous les chats n'ont pas un réel désir d'aller arpenter le quartier. En étant élevés dans la maison (et selon leur tempérament), ils ne souhaiteront pas forcément sortir. Il faut bien avoir conscience qu'un chat qui passe ses journées dehors n'est pas forcément heureux et à l'inverse, un qui ne sort jamais n'est pas forcément malheureux !

Les chats qui sortent courent beaucoup de risques (morsures suite à des bagarres intraspécifiques, attaque de chien, blessures, chutes, accident liés aux véhicules, empoissonnement, Felv/FIV... mais aussi vol, blessures occasionnées volontairement par des humains, tirs par des chasseurs. S'ils ne sont pas stérilisés, ils vont en plus faire grossir le nombre de chats errants, de chatons malades etc. On peut aussi parler de l'impact écologique car les chats sont de grands destructeurs de la faune (notamment des petits oiseaux)

Les chats d'intérieurs sont quant à eux exposés à d'autres risques : chute du balcon ou de la fenêtre, étouffement dans les fenêtres à oscillo-battant, obésité, troubles comportementaux liés à un manquement à leurs besoins éthologiques.

Ils sont aussi plus sujets à des maladies organiques (diabètes, hyperthyroïdie, maladies dermatologiques ou urinaires, troubles compulsifs) qui peuvent être causées ou mise en avant par le stress. Attention toutefois, un chat qui sort et est « persécuté » par d'autres chats dans le quartier, souvent blessé est soumis à du stress aussi et peut donc développer des maladies organiques avec cette même cause ! Le stress n'est pas réservé aux chats de canapé.

Pour les chats d'intérieur, il est impératif d'aménager au mieux l'espace. N'oubliez pas que le chat voit son lieu de vie en 3 dimensions.

Les chats ne vivent pas uniquement au sol, loin de là. Il faut qu'ils puissent prendre de la hauteur. Meubles à escalader, arbres à chats, mais aussi étagères à diverses hauteurs, tunnels sont autant de moyen de laisser votre chat explorer sol, murs et plafond à son aise. Ainsi, même le plus petit logement peut devenir un terrain de jeu intéressant pour notre félin.

Installez des griffoirs de différentes matières et tailles à plusieurs endroits de la maison. Le chat est un animal territorial et marquer celui-ci fait partie de ses activités quotidiennes indispensables.

En ce qui concerne les jouets, vous pouvez faire des roulements pour qu'il n'ait pas toujours les mêmes à disposition. En revanche, ne vous amusez pas à changer les meubles de place pour « réorganiser son espace », les chats aiment garder leurs repères et ils apprécient peu ce genre de changement. Vous risquez fort de retrouver des marquages urinaires ou des griffades si vous jouez à changer la maison de sens ! (*1)

Au niveau des jeux (seul, avec un autre chat ou avec son « humain »), les chats ont besoin de 3 à 4 sessions d'une quinzaine de minutes par jour. Vous constaterez que ce n'est pas abusif ! Si votre chat a un fort instinct de prédation, pourquoi ne pas lui offrir un défouloir ? Un petit sac ou coussin rempli d'herbe à chat fera bien l'affaire.

Les magasins spécialisés et les comportementalistes en proposent souvent. Ils peuvent être agrémentés d'une « queue » en fausse fourrure, d'un grelot ou de matière « crissante » pour stimuler encore plus la prédation. Ces petits coussins peuvent permettre aussi de détourner l'agressivité d'un chat envers son propriétaire.

La Stimulation mentale

Notre ami félin à des neurones et il aimerait bien s'en servir ☺

Là encore, que reste-t-il à nos chats d'intérieur ? Ils n'ont jamais à réfléchir. Leurs nourriture est posée dans leur gamelle, au même endroit chaque jour, souvent à la même heure. Leurs jouets sont souvent les mêmes et l'environnement ne bouge pas par définition. Pas de nouveau territoire à explorer, pas d'interaction avec d'autres chats (ou alors, toujours le/les mêmes). C'est assez limité question réflexion avouons-le.

Le chat étant un animal territorial et solitaire contrairement au chien, il n'a pas un besoin important de rencontres avec ses congénères. Il s'en passe même plutôt bien ! Là encore, on constate que les chats de race sont souvent plus sociaux que les chats « de gouttière ». L'évolution et la sélection a fait du chat un animal de plus en plus social.

Par nature, un chat chasse pour se nourrir. Il attrape de petites proies plusieurs fois par jour (et par nuit!). En moyenne, un chat fait une quinzaine de petit repas quotidiens. Imaginez s'il doit à chaque fois, chercher, guetter et attraper ses proies, le temps qu'il peut y passer. Nous sommes loin des trajets « canapé-gamelle ». Alors pourquoi ne pas lui offrir une activité de recherche alimentaire ?

On peut dans un premier temps lui mettre ses croquettes ou pâtée dans des gamelles disposées dans plusieurs endroits de la maison au lieu d'en poser une unique toujours au même endroit.

On peut aussi utiliser des jeux d'occupation. Oui, oui, comme pour les chiens ! Pipolino, balle distributrice qu'il faut faire rouler pour avoir des croquettes, mais aussi jeux d'intelligence où le chat doit soulever des trappes, ouvrir des tiroirs etc sont autant d'aides à la stimulation de votre compagnon. Cela lui fera faire, en bonus un peu d'exercice et aiguisera ses sens. La journée lui paraîtra également moins longue et la prise de nourriture sera allongée. Un très bon plan pour les chats qui ont tendance à prendre du poids et à se jeter sur leur repas !

(*1) : Note de la part du comité de rédaction : *un comportementaliste appelé pour proposer son aide dans certaines circonstances peut être amené à suggérer exactement l'inverse. Il s'agit de toujours personnaliser ses conseils et de les adapter aux circonstances.*

Les tapis de recherche sont aussi bien adaptés à la recherche alimentaire, les propriétaires de chats y pensent moins souvent que ceux qui vivent avec un chien et c'est bien dommage !

Pour optimiser son environnement, il faut avant tout offrir à son chat des lieux de repos et d'observation sécurisés, surtout s'il doit partager sa vie avec d'autres animaux. Il faut aussi lui mettre à disposition plusieurs gamelles (eau et de nourriture), bacs à litières, griffoirs à divers endroits, comme nous l'avons vu plus haut.

Pour satisfaire ses besoins d'occupations, nous avons vu plus tôt qu'on pouvait leur offrir des jeux de recherches alimentaires, il faut aussi stimuler leurs sens. La vue par exemple, essayez de leur proposer des accès aux fenêtres par lesquelles ils pourront regarder ce qui se passe dehors.

Pour ceux qui vivent au 5ème étage ou face à une cour sans intérêt, pourquoi ne pas lui passer des vidéos d'oiseaux, de natures, d'animaux à la télé ? Eh oui, cela peut aussi stimuler sa vie et son ouïe !

Pour ce qui est de l'odorat, il est nécessaire de ne pas l'agresser en utilisant des produits désodorisants, des parfums trop forts, des nettoyants ménagers à la javel ou trop parfumés.

On peut en revanche proposer à son chat des sprays, des jeux ou des plants d'herbes à chats : cataire, racine de valériane, vigne argenté, bois de chèvrefeuille. Tout ceci le stimulera et l'apaisera. Ce sont de bons réducteurs de stress. Vous avez des petits coussins remplis d'herbe à chat apaisant qui remplaceront les phéromones de synthèse sans leurs inconvénients.

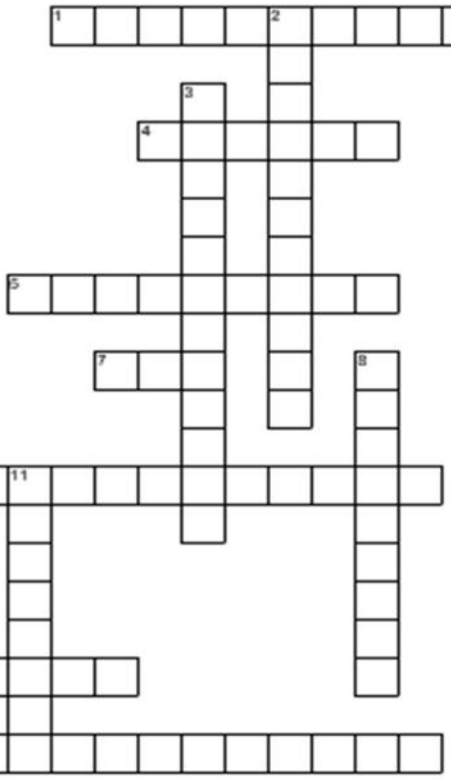
Vous savez à présent comment faire pour que votre chat, d'intérieur ou non puisse vivre une vraie vie de chat. Si vous avez un chat qui présente des troubles comportementaux (marquages, troubles alimentaires, griffades, agressivités, TOC, léchages etc), n'hésitez pas à vous faire aider d'un comportementaliste pour vérifier que ses besoins éthologiques soient comblés, ou pour savoir comment y remédier.

Merci à Pascale, Laure, Stéphane et Aline pour les photos

Katia Marechal

Apprendre en s'amusant : Jeu de Noël

Testez vos connaissances sur le vocabulaire professionnel autour du monde canin et félin…. Bonne chance à tous ! Réponse au prochain numéro ☺.



Horizontal

1. Rupture d'attachement primaire
4. Nom de famille du père fondateur de l'éthologie
5. Forme d'apprentissage où l'observateur va apprendre les réponses correctes parmi celles données par un modèle
7. Trigramme désignant l'un des quatre comportements de marquage chez le chat
10. Désigne l'apprentissage de l'espèce à laquelle appartient l'animal (dépend du processus d'attachement)
12. Technique de renforcement par approximations successives
13. Désigne tout ce qui augmente la probabilité d'apparition d'un comportement

Vertical

2. Equilibre phyisologique interne
3. Ensemble des manifestations motrices observables d'un individu à un moment et dans un lieu particulier
6. Nom d'une cause proximale d'un comportement
8. Science du comportement des animaux (dont l'Homme)
9. Fait de manger des matières théoriquement non comestibles
11. Désigne tout ce qui diminue la probabilité d'apparition d'un comportement

N° 14 | Décembre 2018

Vox animae, le mag

A bientôt pour le **prochain numéro !**

Merci à **nos auteurs**

Amandine BOYAVAL
Educatrice comportementaliste canin et félin, conseil en comportement du lapin, petsitter

Anne DELVERT
Comportementaliste canin et félin
Membre du comité de rédaction de l'e-mag
http://www.animalway-comportementaliste.fr

Marion LEBOCQ
Ethologue et éducateur canin
www.mycleverdog.fr

Julie LETORET
Comportementaliste canin et félin et éducateur canin
www.lespattesetvous.fr

Katia MARECHAL
Comportementaliste canin et félin et éducateur canin
http://www.unite-comportement.fr/

Pascal REYNES
Coordinateur de l'e-mag, comportementaliste canin et félin